

LES MIRACLES

DE

MADAME SAINTE KATHERINE

DE FIERBOYS

EN TOURAINE

Ce volume se trouve

à Paris, chez L. POTIER, libraire

Quai Malaquais, n° 9

LES MIRACLES

DE

MADAME SAINTE KATHERINE

DE FIERBOYS

EN TOURAINE

(1375 — 1446)

PUBLIÉS POUR LA PREMIÈRE FOIS

D'APRÈS UN MANUSCRIT DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE

PAR M. L'ABBÉ J.-J. BOURASSÉ

Chanoine de l'Église Métropolitaine de Tours

Président de la Société Archéologique

de Touraine



TOURS

IMPRIMERIE Ad MAME ET Cie

M D CCC LVIII

INTRODUCTION.

Après la victoire signalée qui sauva la France de l'invasion musulmane, Charles-Martel, s'il faut en croire une vague tradition, déposa son épée dans une modeste chapelle dédiée à sainte Catherine. Entre les mains de Jeanne d'Arc, cette même épée devait servir une seconde fois à délivrer la France. Par suite des malheurs du temps, l'oratoire de sainte Catherine, à moitié démoli, était presque oublié, vers la fin du XIVe siècle, au milieu des bois épais qui couvraient alors en partie la paroisse de Sainte-Maure. Un miracle opéré en 1375, *a la priere et requeste de Madame sainte Katherine,* en faveur de Jehan Godefroy, *prud'homme* du

pays de Fierbois, rendit à ce sanctuaire son éclat et sa célébrité.

« Iehan Godefroy, demourant au lieu de Fierboys, estoit en celuy tems en telle maladie que il fust sept ans sans ce que il se peust ayder de membre que il eust; et failloit qu'il fust tourné de l'une place en l'autre; et ne veoyt goutte. Et tous les iours failloit que en ung drap fust mis et tourné. Avint a cest bon homme que iapiecza avoit eu une chappelle de Madame sainte Katherine en ung lieu, lequel estoit plain de grans boys, de buissons et ronces. Et si n'estoit nul qui y peust avenir. Il luy avinst en devocion et luy fut advis que se il faisoit sa neufiesme en celuy lieu, que il luy amenderoit. Si fist tant que par ses valetz, a force de coignées et de ferremens, que ils firent une sente par laquelle il fust apporté oudit lieu. Et tantost qu'il fut dedans ladite chappelle, avant que sa neufiesme fut achevée, il vit bien et cler, et fut sains et gueri de tous ses membres. Et encores est en aussi bon point, comme il fut oncques, la mercy Dieu et Madame sainte Katherine. »

Le sanctuaire fut restauré sur-le-champ, car dans le cours de l'année 1375, *Hylaire Habert, paroissien de Saint Espain, faisoit la chappelle de Madame sainte Katherine de Fierboys; si en desplaisoit a sa femme et en estoit trop marrie.*

Le bruit des merveilles qui s'opéraient à Fierbois se répandit promptement de tous côtés, et inspira la plus vive confiance dans l'intercession de sainte Catherine. Le nom de cette *glorieuse vierge* était invoqué pour la guérison de toute sorte de maladies, et les pèlerins accouraient en foule à son autel de toutes les provinces de France. La reconnaissance inspira les vers suivants :

Telle Dame doit on servir,
Car il n'en peut que bien venir.
Si la prions devotement,
Quant vendra au definement,
De Paradis arons la gloire,
Quant en nous n'ara plus memoire.

Ce qui semble surtout digne de remarque, c'est que les chevaliers, les gens d'armes, les voyageurs ou les paysans qui tombaient entre les mains des Anglais, dont les bandes armées sillonnaient alors la France entière, se recommandaient à sainte Catherine pour obtenir leur délivrance, et faisaient vœu d'aller en pèlerinage à sa chapelle de Fierbois s'ils étaient rendus à la liberté.

Le livre des *Miracles de Madame sainte Katherine* contient le récit de ces divers pèlerinages, récit parfois très-pittoresque, et offrant une véritable importance historique. Ce Recueil manuscrit se trouve à la Bibliothèque impériale sous le numéro 7335. Il commence à l'année 1375, et finit en 1470. Mieux peut-être que dans les grandes chroniques du temps, on y voit la peinture fidèle des maux qui désolaient nos provinces. Sous le règne de l'infortuné Charles VI, le pouvoir était faible, et,

ce qui est plus déplorable, il était méprisé. Nos villes et nos campagnes étaient devenues la proie de hordes indisciplinées; et durant ces luttes intestines qui conduisirent la monarchie à deux doigts de sa perte, amis et ennemis se montraient presque également redoutables. Les gens d'armes et les bourgeois qui accourent à Fierbois font la naïve description des désordres qui accablaient le pays. C'est comme un écho fidèle des douleurs de la nation. Citons ici trois faits seulement.

I.

Le dimanche empres la Conception Nostre Dame, l'an mil. ccc. iiii^{xx} et quatre, Loys Quentin, bourgeoys de la ville de Montmorillon, estoit allé de la dite ville a Lusac pour ses besongnes, et en soy retournant de Lusac, avint qu'il fut rencontré des Anglois de Chaluscet, et le prindrent et le lierent bien estroitement, et le misdrent en ung boys appelé le boys

de Bauffroy, et fut au jour couchant, ung poy apres. Et illec le laisserent en garde de troys ou quatre d'eulx; et les aultres allerent a ung village appelé Armenti pour prandre ung bon homme qui leur avoit été accusé. Et quant ils furent audit village, ilz trouverent le bon homme et le prindrent et s'en vindrent au lieu ou ilz avoient laissé le dit Loys. Et le trouverent ainsi comme ils l'avoient lié. Lequel se voua bien devotement a Nostre Seigneur, a sa benoite Mere et a Madame sainte Katherine, en requerant grace et delivrance de son corps. Et tantost le plus suffisant vint audit Loys et trencha les cordes dont il estoit lié, et le fist descendre de dessus le cheval sur quoy il estoit lié. Et luy dist : deschaussez vos esperons et les me baillez, et vostre chapeau. Et sans autre chose, de leurs bonnes voluntez disdrent audit Loys : allez vous en, au nom de Dieu. Combien que ilz le laissassent aler, ils demanderent son nom, et leur dist sans mentir, ainsi reputé qu'il fut delivré par les merites de Madame sainte Katherine. Et ce a affermé certainement par foy.

II.

L'an mil. cccc. xx, le ixe iour de iuillet, messire Iehan des Croix, chevalier, son frere, son nepveu et ung autre escuier estoient prisonniers aux Anglois en la ville de Verneil ou Perche. Si avint que iceluy iour, le roy d'Angleterre manda auxdits prisonniers qu'il vouloit qu'ils fussent menez le lendemain en Angleterre. Et sitost qu'ils en ouyrent les parolles, tantost apres se misdrent a genoilz tous, et se vouerent a Madame sainte Katherine de Fierboys devotement en disant: très-chière Dame, plaise toy de ta benigne grace nous ayder et conforter, et prier Dieu pour nous, et nous vuelles delivrer et mectre hors des mains de nos ennemis, affinque nous ne soyons menez en Angleterre. Très-chière Dame, ayes pittié et mercy de nous, ou nous sommes a perdre la vie. Très-chière Dame, nous te promettons de toy aler veoir a ta glorieuse chapelle de Fierboys, eue et receue ta grace; et ne bevrons fors que eaue, tant que ayons accomply nostre veu. Tantost leur

requeste faite echapperent celle nuyt de ladite prison de Verneil. Et quant ilz furent hors de la ville, ils trouverent ung fossé moult large plain d'eaue, parfont de pres d'une lance, et ne le povoient passer, ny n'osoient pour paour de noyer. Si se misdrent tous a genoilz en requerant l'aide de la dite bonne vierge qu'elle leur voulsist donner aide pour passer. Et tantost leur fut advis que l'eaue fut appeticée et entrerent en l'eaue, et la trouverent si petite que elle ne leur passoit point les genoilz. Et par ce noble et evident miracle s'en vindrent rendre a Madame sainte Katherine le xvii[e] iour du mois de iuillet. Et ainsi lesdits seigneurs l'ont deposé par leurs sermens estre vray, en la presence de messire Iehan Mimaut, chapellain et notaire, et de pluseurs aultres.

III.

Le lundi devant Noel xvie iour de décembre mil. cccc. xx. advint que ung escuier appellé Baudet Lalemant, des parties d'Alemaigne fut prins des Anglois en la ville de Villaines près du Mans. Et quant vint la nuytée qu'il fut prins, il fut prins et mis dans une maison assez forte, car ils tenoient lors le siege devant la tour dudit lieu de Villaines. Et lors vint le maistre dudit Baudet, lequel amena xii hommes armez pour le garder celle nuytée, affin qu'il ne eschappast. Si luy dist son maistre : il vous convient mettre a ranson ; et luy dist : vous paierez trois cens escus en or. Et lors luy dist son maistre en renoyant Dieu et la Vierge Marie qu'il le feroit mourir villainement, avant qu'il fust lendemain prime. Si commenda aux gardes : gardez-le bien ceste nuyt, car vous m'en repondrez. Lors firent faire troys fortes barres pour barrer l'uys ; et fut si fort barré que le dit prisonnier en estoit tout esmerveillé. Quant vint a heure de prinsomnie, ledit Baudet estant comme iugié a mort, si luy souvint de

Madame sainte Katherine de Fierboys, et se mist en pleurant a genoulz devotement en disant : ma très-souveraine Dame, je suys certain que tu as puissance envers Dieu mon créateur de ayder a tous ceulx et celles qui devotement et de bon cueur te requierent. Ie te supplie devotement que tu me vueilles delivrer de cest torment ou ie suys ; et ie me voue a toy ; et toy aller veoir a ta benoiste chapelle de Fierboys ; ne iamais ne bevray de vin, iusques a tant que mon veu soyt acomply. Et incontinent luy fust advis que les gardes dormoient, et vint a l'uys qui estoit si fort barré, et y avoit a l'uys des paelles et des bassins affin de le mieulx garder. Et tantost comme il toucha aux barres, il les leva et osta aussi legierement comme si ce fust ung baston. Lors s'en saillit, et s'en vint a Madame sainte Katherine pour accomplir son veu. Et cecy ledit prisonnier a iuré estre vray en la presence de frere Pierre Belin, prieur de saint Blaise, Iacques Amissel, Iehan Mimaut, prestres, gardes de la dite chapelle, et pluseurs aultres, le iour de la Typhaine, l'an comme dessus.

Les chevaliers qui dans leur détresse réclamaient l'assistance de sainte Catherine, n'étaient pas tous sans réputation, témoins ceux qui figurent dans la pièce suivante, une des plus curieuses du recueil.

Le vi^e iour de iuing l'an mil. cccc. xxviii. Iehan du Chastel Genevois vint en la chapelle de ceans en voiage, lequel s'estoit voué a Madame sainte Katherine pour doubte et crainte qu'il avoit eue de son ennemy mortel, Iehan Le Paintre, anglois d'Angleterre. Lequel Iehan du Chastel estoit sorti tout armé hors de la ville de Vendosme avec Regnault Guillaume, frère de Lahire et plusieurs aultres gens d'armes, environ trois trez d'arc loing de la ville a l'encontre des Anglois qui estoient venuz courre devant ladite ville. Si advint que ledit du Chastel se avança pour ce qu'il vit que lesdiz Anglois prenoient prisonnier ledit Regnault Guillaume. Si fust arresté du dit Paintre de prime face ledit Iehan du Chastel. Et dist celuy Paintre anglois audit Iehan du Chastel : rends toy; et ce luy dist par plusieurs foys : rends

toy. Et adoncques ledit du Chastel soy voyant tout seul, et que ses compaignons estoient loing de luy, si dist audit Anglois en cette manière : je me rends ; sans aultre chose dire, et sans la foy, ne dire rescoux ou non rescoux. Et incontinent comme ils le destroussoient, si arriverent ses compaignons et le rescoussirent. Et adoncques s'en ala ledit Iehan du Chastel avecques ses compaignons. Et apres environ troys ou quatre iours que ledit anglois s'en fut retourné a La Chartre en la garnison, si manda audit du Chastel qu'il alast tenir prison a luy audit lieu de la Chartre, et qu'il estoit son prisonnier, et qu'il avoit le serment baillé et la foy. Lors lui rescrivit le dit du Chastel, et luy manda qu'il n'en estoit riens, et que oncques ne luy avoit baillé la foy. De rechief lui manda et rescrivit ledit anglois que si avoit promis la foy et a luy rendu rescoux ou non rescoux. Et encores derechief rescrivit et manda le dit anglois audit du Chastel deffiance, et luy iura la mort. Lors ledit du Chastel print et receut ladite deffiance et le gaige dudit anglois seurement et hardiement, et le leva en

disant qu'il ne luy avoit point baillé la foy, et qu'il ne s'estoit point rendu rescoux ou non rescoux. En cette querelle combattit ledit Iehan du Chastel avec ledit anglois et furent faictes les lices a Vendosme. Et paravant la bataille et qu'ils entrassent en lices ledit Iehan du Chastel promist a Dieu et a Madame sainte Katherine de Fierboys, a laquelle il se voua et recommanda devotement, que s'il povoit avoir victoire de son ennemy mortel Iehan le Paintre anglois, il se rendroit et iroit louer et mercier Dieu, Nostre Dame, et la dite vierge Madame sainte Katherine en sa chapelle de Fierboys. Et promist a Dieu, a Nostre Dame et a ladite Madame sainte Katherine, que s'il avoit victoire, il ne tueroit point ledit anglois, mais le prendroit a prisonnier et mettroit a finance. Si combattirent ensemble le iour de l'Assumption Nostre Dame mil. cccc. xxvii., et eut la victoire le dit Iehan du Chastel; et se rendit a luy ledit anglois disant : que faulsement avoit maintenu la querelle, ne que ledit du Chastel avoit baillé la foy, ne rendu a luy rescoux ou non rescoux. Si vint et arriva

ledit Iehan du Chastel tout armé du harnois de son dit ennemy en la chapelle de ceans, l'an et iour dessusdits, en remerciant et louant Dieu, Nostre Dame, et Madame sainte Katherine de la victoire qu'il avoit eue de son dit ennemy mortel Iehan le Paintre, lequel avoit iuré qu'il emporteroit au Mans la teste du dit Iehan du Chastel. Auiourd'hui fait et accomply son veu en la chapelle de ceans, et baillé et offert ledit harnois a en faire memoire perpetuel, et tout ce que bon semblera aux seigneurs de ceans. Et tout ce que dit estre vray tesmoignerent plusieurs gentils hommes, c'est assavoir : Monseigneur le bastard d'Orleans, le bastard de la Marche, Lahire et plusieurs autres. »

Ces noms et ces dates rappellent involontairement le souvenir de Jeanne d'Arc. L'héroïne, en 1430, était tombée au pouvoir des Anglais. Nos populations fidèles gémissaient de ce malheur, et priaient le Ciel de protéger la vierge courageuse qui avait si glorieusement combattu pour la délivrance de sa pa-

tric. Ces prières, hélas ! ne furent pas exaucées. Chacun sait comment des guerriers, vaincus les armes à la main, se vengèrent lâchement, en faisant monter sur le bûcher une jeune fille devenue leur prisonnière.

Le vendredi 5 mai 1430, Jean Boucher, licencié en droit, chanoine des Églises de Tours et d'Angers, célébra dans la chapelle de sainte Catherine une messe d'actions de grâces pour une faveur qu'il avait obtenue du Ciel. « In presenti capella missam alta voce tam pro rege, Puella Deo digna, et regni hujus prosperitate et pace celebravi. » Il pria *pour le Roi, pour la Pucelle digne de Dieu, et pour la prospérité et la paix du royaume.* Cette phrase du bon chanoine de Tours et d'Angers n'est-elle pas, dans sa simplicité, pleine d'éloquence et comme l'expression de la reconnaissance populaire ? Ces trois mots : *Puella Deo digna,* sont une protestation contre les

calomnies inventées par de perfides ennemis, qui auraient voulu détruire l'auréole qui entourait la tête de la vierge de Domremy.

Plusieurs faits historiques de la plus haute importance sont mentionnés dans le livre des *Miracles de Madame sainte Katherine*, tels que la guerre de Flandre en 1382, les guerres d'Allemagne et de Hongrie, les Journées de Verneuil, de Saint-Denis et des Suisses, etc. Nous publions toutes les pièces où ces événements sont indiqués par des témoins ou plutôt par les acteurs eux-mêmes, quelque obscurs que soient aujourd'hui leurs noms. Depuis longtemps l'oubli pèse sur la tombe de ces guerriers auxquels la gloire promit un jour une renommée immortelle. N'est-ce pas un devoir pieux de ne pas laisser s'éteindre à jamais leur mémoire ?

LES MIRACLES

DE

MADAME SAINTE KATHERINE

DE FIERBOYS.

L'an mil trois cens soixante et quinze. Le voiage de Madame sainte Katherine appelé Fierboys, estant en la parroisse de Sainte Maure, ou diocese de Tours en Touraine; et fut trouvé par ung prodomme dudit lieu appellé Iehan Godefroy; en laquelle chapelle sont avenuz et aviennent de iour en iour beaulx miracles, la mercy Nostre Seigneur et la Sainte Vierge Mere qui le porta, a la priere et requeste de Madame sainte Katherine.

Si prions sainte Katherine,
En Dieu parfaite et enterine,
Que Dieu puissions si bien servir
Qu'en Paradis puissions venir.
Amen.

I.

(Année 1375.)

(L'an mil trois cens soixante et quinze) avint que quant Hylaire Habert, paroissien de saint Espain faisoit la chappelle de madame sainte Katherine de Fierboys si en desplaisoit a sa femme et en estoit trop marrie dont il venoit faire la dite chappelle et laissoit sa besongne a faire. Si requist sa femme a Dieu que iamais il n'en peust retourner ne venir a l'ostel. Et tant il luy avint qu'elle cheut comme celle qui estoit morte. Elle avoit les yeulx et la bouche close, sans parler, sans bouger, devint toute roide comme ung baston, ne oncques ne s'en revint a tant que son seigneur vint de la dite chappelle. Et la trouva en celuy point. Si la voua a madame sainte Katherine, et promist de la luy mener, se il luy plaisoit la luy rendre en vie et en santé. Si tost qu'il eut fait sa priere, les yeulx lui ouvrirent et commença a parler, et fut en bon point, aussi bien comme elle avoit oncques esté. Et tantost il la mena a la dite chappelle, et illecques fist son oblacion et sen ala toute saine.

II.

(Année 1380.)

Le sabmedi, vigile de la Penthecouste, mil troys cens iiii^{xx}, Perrot Chapon, parroissien de Saint Sauveur pres de Luzarche, est venu a la chappelle de ceans soy rendre et mercier madame sainte Katherine de la grace qu'elle luy a impetrée envers nostre Seigneur de la delivrance de son corps, lequel fut prins des Anglois de chaines et y fut ung mois tout enferré; ne nulle delivrance de soy ne pouvoit trouver. Si se voua a madame sainte Katherine, que s'il povoit eschapper sans finance, que il se rendroit en la chappelle de ceans. Et tantost son veu fait que il fist estant prisonié, et aussi sa femme se voua environ celle heure, et tantost il se endormit, et au reveiller se trouva en la salle de sa maison tout enferré. Et est venu en la chappelle de ceans rendre graces a nostre Seigneur et a la Vierge, et a ce iuré estre vray.

III.

(Année 1383)

L'an de grace mil. ccc. iiii^{xx} et troys, le jeudy empres Pasques, vint en la chapelle de ceans Clement de La Biere, du diocese de Xaintes, pres de la Rochelle, de la paroisse d'Estre, lequel puis Noel en ça estoit prins prisonnier des Anglois de Chaluceau, luy et plusieurs autres. Et comme ils furent prins, iceluy Clement fut moult fort lié par les bras derriere le dos, et les piez par dessoubz le ventre d'ung cheval qu'il avoit. Et le menerent bien xx et deux lieues, jusques au lieu de Chalucet. Et comme iceluy Clement se vit sy pres du fort des Anglois, reclama madame sainte Katherine et se voua a elle a soy rendre en la chapelle de ceans, devant la Penthecouste prochaine venant, mais qu'elle le voulsist delivrer de sa prison. Et tantost le veu fait les cordes dont il estoit lié par les jambes cheurent a terre, et voyant tous les Anglois s'en ala o le cheval tout sauf, et mesmement celuy qui le devoit garder dist aux aultres

que iceluy prisonnier s'en aloit. Et ce a affermé par son serment. Presens Guillaume Le Fournier de la dite paroisse, Guillaume Tricot et aultres.

IV.

(Année 1383.)

L'an de grace mil. ccc. iiii^{xx} et troys, le sabmedi emprez Pasques, vint et se rendit en la chapelle de ceans Guillaume Oade Galoys, disant et affermant par sa foy et serment que en l'an precedant, entre la feste de Toussains et Noel, troys iours avant la bataille que fist le Roy nostre sire en Flandres, et dont il eut la victoire contre les Flamands et gens inobediens, iceluy Guillaume Oade estoit logié a Poperigne en Flandres, a deux lieues et demye près d'Ipre, avecques grant quantité des gens d'armes qui a ung sabmedy environ mynuit se deslogerent et alerent de Poperigne, et en icelle bouterent le feu partout. Et en celle heure se dormoit et repousoit ledit Guillaume et son varlet en son logeis ou il estoit logié. Et tantost comme iceux gens d'armes furent esloignez, vindrent illec grant quantité de Flamans et gens d'armes de leur party, tant que toute la ville emplit. Et lors comme le dit Guillaume et

son varlet oyrent la noyse d'iceulx, ilz s'en yssirent hors de l'ostel et cuiderent eulx en aller et fouir, et reclamerent madame sainte Katherine de Fierboys; et a icelle heure se voua ledit Guillaume. Et lors trouverent gens de toutes parts qui leur couririent sus. Si s'en ala et eschappa ledit varlet par sa diligence et par grace de Dieu et de sainte Katherine. Et ledit qui vit qu'il ne povoit eschapper ne resister se bouta en une maison couverte de chaume; et ne sceurent iceulx Flamants qu'il estoit devenu. Et monta ledit Guillaume sous le tet d'icelle maison, et y fust iusques a lendemain. Et comme avint que le feu eut arses toutes les maisons d'environ icelle, ledit Guillaume voyant les autres maisons cheoir toutes ardans contre icelle, et le feu devant et derriere entrant en icelle, se reclama et voua de rechief a Madame sainte Katherine de Fierboys. Et s'en saillit hors d'icelle maison et s'en cuida aller. Si encontra Flamants de toutes parts qui lui couririent sus, et tant que ledit Guillaume ne povoit plus fouyr. Si luy convint saillir en une grant riviere et parfonde pour cuider fouir

a la mort, et alla au fons. Et comme il fut ressours amont se print a nager et passa a l'autre costé d'icelle riviere. Et luy issu dehors tantost fut prins des Flamans qui estoient courus ou devant de luy; coupperent et osterent sa bourse et son argent qui pendoit a sa poitrine. Et comme ils cuiderent le tuer et ferir sur luy o leurs haches et o leurs picques, et reclamant Madame sainte Katherine s'en eschappa et alla devant eux. Et fut troys iours ainçoys qu'il peust retrouver ses gens, pendant lesqueulx trois iours trouva des Flamans en plusieurs autres lieux qui rien ne luy mesfirent.

V.

Le mardi avant la Translation saint Martin [1], furent en la chapelle de ceans quatre hommes d'ung villaige près de la paroisse de la Souterraine, ou ils furent prins par gens d'armes anglois d'une garnison estant a six lieues de la dite Souterraine, et furent menez les dessusdiz quatre hommes par les diz Anglois en leur dit fort. Et illec les lierent tant estroitement comme ils peurent et les batirent moult grandement, et puis s'en alerent disner. Et lors les dits prisonniers d'une volunté se vouerent a Madame sainte Katherine de Fierboys, mais qu'il luy pleust qu'ilz peussent eschapper sans ranson de la dite prison, et sans bleceure, ilz la voirroient en sa chapelle de Fierboys, et y feroient offertes. Lors incontinent les liens dont ils estoient liez leur cheurent des mains et des piez, et vin-

[1] Cette pièce n'est pas datée, mais elle se trouve relatée entre une pièce de 1381 et une autre de 1387.

drent hors dudit fort, parmi la court, pardevant eulx ; et yssirent parmi la porte dudit fort qu'ils trouverent ouverte, sans ce que portier ne autre de ceans leur dit nulle contrariété ; et trouverent des compaignons de guerre qui avoient esté a les prendre, qui ne les cogneurent ny ne leur dirent oncques rien, ny ne leur firent nul mal ; mais s'en vindrent en leurs hostels. Et vindrent pour accomplir leur dite promesse a Madame sainte Katherine en la chapelle de ceans ensemble eulx, leurs femmes et leurs enfans, le sabmedi empres les Octaves de ladite Translation saint Martin, et jurerent et affermerent les dessus dits ce que dit est estre vray par leurs sermens en la presence de plusieurs notables personnes venues de Vendosme ledit jour en voyage en la chapelle de ceans.

VI.

(Année 1410.)

Le vendredi avant la Magdelaine, l'an mil. cccc. et x. vint en voyage en la chapelle de ceans, ung homme appellé Thomas du Mont, pour lequel et pour ung aultre appellé Perrinet l'Auvergnaz, Dieu, a la requeste de Nostre Dame, et de madame sainte Katherine, fist ung moult noble et evident miracle. Lesqueulx furent prins entre Paris et Montleheri, des Bourgoignons des gens au Rousselet et a Ferrebouc. Et furent menez a Corbail; et la furent mis avecques troys aultres compaignons en une estroite fosse bien profonde de la haulteur d'une lance ou environ, et pardessus une très grosse roche, affin qu'ils ne s'en pussent sortir. Et la estoient moult asserrés, et y furent bien quatorze moys, troys jours; et leur demandoit l'on si grant ranson, que tous leurs amis eussent eu trop a faire de la poier. Et parcequ'ilz ne vouloient pas consentir, ilz furent mis au pain et a l'eaue moult estroitement durant le dit

temps de xiiii moys et trois iours, tant et en telle maniere que leurs troys compaignons moururent dans la fosse, et avoit bien huit iours que le derrenier estoit trespassé, pourquoy les dits Thomas et Perrinet enduroient moult grant puantize et ordure. Si requeroient devotement la Vierge Marie et Madame sainte Katherine de Fierboys qu'il leur pleust prier Dieu qu'il les delivrast de l'ordure ou ils estoient. Si se misdrent a genoulz, leurs visaiges le plus droit qu'ils peurent envers la chapelle de madame sainte Katherine de Fierboys, et se y vouerent d'y faire leur voyage le plus tost qu'ils pourroient estre eschappez. Et incontinent leur veu fait, si s'en dormirent, et au reveiller se trouverent dessus la fosse, et la roche remuée aussi comme deux tours, laquelle roche estoit si pesante qu'il failloit bien deux hommes a la tourner. Et estoit la dite fosse en la tour de Corbail, la ou la riviere de Saine se fourche. Et trouverent ung bateau, et passerent sains et sauves. Et d'ilec se rendirent à Montlehery, et morut ledit Perrinet l'Auvergnaz, en cuidant accomplir son voyage, pour cause de

la pestilence qu'ilz avoient soufferte en la prison. Et fust ledit Thomas longuement malade avant qu'il peust faire son voyage. Et a dit et deposé la chose estre vraye par la foy de son corps, en la presence de Iehan Chermeteau, garde de la dite chapelle et de pluseurs aultres.

VII.

(Année 1414.)

L'an mil. cccc. xiiii. le ieudi apres la Purification Nostre Dame passerent par le Pont de Ruen le sire de Gaucort et Remonet de la Guerce, avec eulx une grande compaignie de gens d'armes, et laissa ung homme d'armes en l'hostel de Iehan de Balan et Loyse sa femme une bouges qu'il oublia oudit hostel, esquelles bouges avoit six tasses d'argent, et les avoit l'on prinses et emportées furtivement, sans ce que ledit de Balan et sa femme en sceussent riens. Si advint apres la iournée dessus dite audit hostel l'homme d'armes a qui estoient lesdites bouges pour les demander ausdiz Iehan de Balan et sa femme. Si furent moult dolens et marriz, car le dit homme d'armes les vouloit moult fort contraindre de les rendre. Si fut vray que quand ladite femme vit qu'il estoit force qu'elle rendit lesdites bouges, ou qu'elle et son mary en fussent moult grandement endommaigés, si ne sceut que fayre, ne quel remede y mestre. Fors

tant seulement elle se recommanda a Dieu, a Nostre Dame, et a Madame sainte Katherine de Fierboys, et promist et voua que s'il luy plaisoit de prier Dieu pour elle, et que par son intercession les bouges fussent trouvées, elle se rendroit en la chapelle de ceans piez nus. Si se rendit ainsi qu'elle avoit promis en ladite chapelle, et fist chanter une messe. Et au plus tost que la messe fust finie, nouvelles luy vindrent en ladite chapelle que les bouges estoient trouvées. Et est vray que la nuyt dont elle s'en estoit partie, au soir les bouges furent apportées en l'eglise dudit Pont de Ruen, et y furent trouvées au matin, et fut chose approvée par pluseurs personnes.

VIII.

(Année 1418.)

L'an mil. cccc. xviii. ung gentilhomme frequentant les armes, appelé Casin du Boys, estoit en garnison ou chasteau du Beau Mont sur Oyse, lequel chasteau le duc de Bourgoigne assaillit, et dura l'assault trois iours et troys nuiz, et faillit qu'il fust prins par force; et tant qu'il fut prins, l'on trencha les testes a vingt gentils hommes qui estoient dedans ledit chastel. Et y estoit le dit Casin et plusieurs autres. Lequel Casin fut prins et mené en ung villaige environ deux lieues de Beaumont, et la fut enfermé en une huche fermante de clef, et en oultre fut liée la dite huche d'une moult grosse corde tout a travers, a l'endroit de la claveure, et estoit l'intention de celuy qui l'avoit prins de luy faire lendemain trencher la teste, selon ce qu'il entendit; et fist coucher ung homme dessus ladite huche, affin qu'il ne peust trouver maniere de soy en sortir ne eschapper. Si avint que ledit Casin estant enfermé en ladite huche, soy voyant

en peril de mort, se remembra des granz vertus et miracles que Dieu faisoit a la requeste de la glorieuse vierge madame sainte Katherine, et du noble voyage qui estoit a sa chapelle de Fierboys; soy voua a madame sainte Katherine en luy suppliant qu'elle pleust estre a son ayde envers Dieu en telle maniere qu'il peust eschapper, et incontinent qu'il seroit eschappé, il se rendroit et yroit en voyage a ladite chapelle de Fierboys. Et si tost qu'il eust fait son veu et sa requeste, la corde dont estoit liée la huche rompit, et s'ouvrit ladite huche, et s'en yssit ledit Casin, sans que celuy qui estoit dessus la huche en sentist ne aperceut rien. Et estoit celuy qui l'avoit prins couché en la chambre ou estoit ladite huche, luy et sa chamberiere, qui oncques n'en ouyrent riens. Et quant ledit Casin fut hors de la huche, si ne povoit trouver maniere comment il s'en peust yssir de la maison. Si regarda une fenestre bien haulte de la haulteur de deux hommes, ou environ, tant qu'il n'y povoit actaindre, et ne trouvoit de quoy y povoir monter. Si requist de rechief a madame sainte Katherine que

ainsi vrayment que par sa priere et requeste il s'en estoit yssu de la huche, qu'il luy pleust le mectre hors de la maison. Et apres sa requeste faicte, il trouva que sa poictrine fut a l'endroit de la fenestre, et luy fust advis que l'on le sourdit par dessoubs les esselles. Et adonc s'en yssit hors de la maison, et se rendit a Creel; et plusieurs logeys de gens d'armes passa qui estoient bourgoignons; et beut et mangea avec eulx, et oncques ne luy meffirent. Et ce que dit est a iuré estre vray par la foy et serment de son corps.

IX.

(Année 1421.)

Le vendredi apres la saint Michiel, mil. cccc. xxi. Guillaume Guy, escuyer, natif du Pays de Piregort fut prins des Anglois a Rogemont en Beauce, entre Acheres et Blevies, et le menerent a Pontoyse es forbourgs; et le misdrent a finances, a la somme de cinquante escus d'or. Et le misdrent a cheois de poier la dite finance, ou de faire rendre deux prisonniers anglois. Si le bouterent dedans pipe sur bout, et l'enfermerent dedans, la nuyt dudit vendredi; et misdrent deux grans tables dessus, et ung Anglois couchié dessus lesdites tables. Et en celle nuyt, ledit escuyer se voua a Madame sainte Katherine, en luy requerant qu'elle priast Dieu pour luy qu'il le voulsist delivrer. Et tantost environ minuyt, il trouva les tables toutes desjointes, l'une decza, l'autre dela, et l'Anglois a terre endormy. Et adonc s'en yssit hors de la pipe et s'en eschappa sain et sauf par la grace de Dieu et de madame sainte Katherine; par le

rapport de Thomas Bonvallet, escuyer; Iehan Fardeau, et Clement L'Evesque, estans tous de la compaignie Alain Giron, lesqueulx ont dit et deposé par leurs sermens les choses dessus dites estre vrayes.

X.

(Année 1423.)

Le xxiiiie du moys d'apvril, l'an mil. cccc. vingt troys, vint en la chapelle de ceans ung appellé Perrin Gougeon, de la parroisse de saint Germain de Relay, lequel fust prins des Bourgoignons le dimanche devant, au soir, environ soulail couchant, et estoient sept Bourgoignons a le prandre, luy et ung aultre appellé Moricet Girart ; et si les lierent et les coupplerent ensemble, et especiallement ledit Perrin fut lié de troys cordes moult estroitement, et se vouerent a Madame sainte Katherine de Fierboys. Et incontinent leur veu fait, ils se trouverent tous desliez au veu et au sceu des Bourgoignons, et ne leur en porterent oncques rigueur, ne firent mal, ny ennuy ; et se allerent reposer en ung boys, et s'en dormirent, et ainsi eschapperent. Et ce a iuré estre vray ledit Perrin par la foy de son corps ; a ce presens Guillaume Tallebot, Perrin Briant, frère Gilles Lecourt et pluseurs aultres.

XI.

(Année 1423.)

Le vi^e iour du moys de may, l'an dessus dit (mil. cccc. vingt troys) Guillaume Bressin, natif de Saint Brieuc en Bretaigne, vint en la chapelle de ceans, lequel environ la saint Michiel passée avoit esté prins des anglois. Et fut mené a Rouan, et mis en la fosse, et enferré ; et estoient deux; et s'en ala l'autre et demoura ledit Bressin plege pour le tout. Et devoit retourner l'aultre et aporter la ranson d'eulx deux. Lequel ne retourna point, ny ne vint, ny n'envoya. Et tant que le dit Bressin demoura en prison, l'espace de xvii sepmaines. Et luy estant moult desconforté, luy souvint de la Vierge Marie et de Madame sainte Katherine de Fierboys, ou il se voua. Et son veu fait et son oroison, incontinent les Anglois le deferrèrent et misdrent hors de la fosse. Et adoncques s'eloingna d'eulx, et leur eschappa, et s'en ala sans ranson, et sans ce que personne luy meffeist. Et croit fermement ledit Bressin qu'il ne fust point

eschappé si ne fust par l'intercession de la Vierge Marie et de Madame sainte Katherine. Et ceste chose a deposée estre vraye par la foy de son corps, en la presence de messire Kyrthrizian, garde pour lors de la dite chapelle, de messire Iehan Bredur, et de pluseurs aultres.

XII.

(Année 1423.)

Le xi[e] iour de iuing, l'an mil. cccc. vingt trois. Iehan de Pons, de la parroisse de Musnet en Berry, vint en la chapelle de ceans pour accomplir son veu. Lequel avoit esté prins le vi[e] iour dudit moys des Escossoys ou dit pais de Berry. Lequel Iehan Perdrieux chassoit aux perdrix le dit iour vi[e] de iuing en l'orée d'ung bled, et au ioignant avoit sept hommes qui labouroient, et furent prins tous sept avecques luy desdits Escossoys ; lesqueulx Escossoys avoient nagueres esté destroussez illecques aupres de brigans. Si les menerent tous huit a ung chesne. Si pendirent les sept tous audit chesne, et les firent mourir. Et demoura ledit Perdrieux le derrenier a pendre, parcequ'il avoit requis ou nom de Dieu a celuy qui le tenoit qu'il fust pendu le derrenier a celle fin qu'il eust terme et espace de requerir a Dieu mercy et pardon. Et vit devant luy pendre et estrangler tous les sept dessusdiz. Si se voua devotement a madame sainte Kathe-

rine de Fierboys qu'il luy pleust luy impetrer grace envers notre Createur. Si fust pendu le derrenier bien haultement audit chesne, et ataché d'ung licoul presque tout neuf. Et quant celuy qui le pendit fut monté a cheval, et eut chevauchié après les autres qui s'en aloient devant, quant il fut environ ung tret d'arc dudit chesne, le licoul dont estoit atachié le dit Perdrieux rompit par le melieu, et cheut sur ung tas de pierres rudes et agues, et oncques ne luy firent mal non plus que sur une coite; et ne sentoit nulle angoesse que fust tant comme il fust attachié, mais luy sembloit que on le soustenoit par les piez. Si vint acomplir son veu l'an et iour dessusdiz en la chappelle de Fierboys mercier madame sainte Katherine; et aporta le licoul rompu. Et iura et deposa par la foy de son corps que ce luy estoit avenu en la forme et maniere dessusdite, en la presence de frere Iehan Chermeteau, garde pour lors de la dite chapelle, messire Nicolas Paon, frere Gilles Lecourt, messire Pierre Trincart, et pluseurs aultres.

XIII.

(Année 1425.)

Le xiii[e] iour de Ianvier, l'an mil. cccc. xxv. Iehan Ducoudray, natif de Saumur, et Iehan Courtin, de la paroisse d'Argentré pres Laval Guion, sont auiourd'huy venus en voiage en la chapelle de Madame sainte Katherine de Fierboys, lesqueulx ont dit et revelé le miracle qui s'ensuit. C'est assavoir que la vigile de Noel derrenierement passée, ils se eschapperent de la prison des anglois, ou ils estoient, dedans le chastel de Belesme. Lesqueulx y avoient esté, c'est assavoir ledit Iehan Ducoudray par l'espace de trois ans et demy, et ledit Courtin, depuis la iournée de Verneil ; et en la compaignie de plusieurs aultres estoient moult griefvement emprisonnez, les ungs enferrez, les autres ou sep. Si se essaierent et eurent pensées d'eulx cuider eschapper par plusieurs foys, mais remedes n'y povoient trouver en maniere que fust. Si se vouerent tous a Madame sainte Katherine ladite vigile de Noel, et en especial ledit Iehan Ducoudray et Iehan

Courtin promisdrent d'eulx rendre et aler en voiage en la chapelle de Madame sainte Katherine de Fierboys, si tost qu'ils pourroient estre eschappez de la dite prison. Et la vigile de Noel, apres qu'ils eurent fait leur requeste a Madame sainte Katherine, si se desemprisonnerent tous et s'en yssirent en la presence du geolier, lequel crya si fort que toute la ville s'esmeut. Si monta ledit Iehan Ducoudray le premier sur le mur de la ville, et trouva le guet lequel le print et l'embrassa. Et adoncques ledit Iehan getta le guet dessus le mur a terre, et dist a ses compaignons que ne se esbahissent point, et que Madame sainte Katherine estoit a leur aide. Si se laisserent couler dessus le mur es doves; et eschapperent par la grace de Dieu et de Madame sainte Katherine; et estoit hault le mur de la haulteur de deux lances ou environ. Et ont iuré ce estre vray par la foy de leur corps, en la presence de messire Richart Kyrthrizian, garde de ladite chapelle, Robert Cornabel, et pluseurs aultres.

XIV.

(Année 1425.)

L'an et iour dessusdiz (13 Janv. 1425) vint en voiage a la dite chapelle ung gentilhomme appellé Iehan Godelin, de la paroisse de Besse sur Braie, lequel fut prins des Anglois le iour de la my aoust derreniere passée. Et lendemain fut mené au gibet avecques six de ses compaignons, lesqueulx six il vit tous pendre devant luy audit gibet, et a l'eure qu'il vit pendre le premier, si se voua a Madame sainte Katherine en la suppliant qu'il luy pleust le garder de mourir si vilainement. Si demoura et fut emmené sans mal luy faire, et fut a ranson. Et a iuré la foy de son corps ce estre vray. Presens les dessusdiz, messire Richart et Cornabel, et aultres personnes.

XV.

(Année 1425.)

Le ve iour de Fevrier, l'an mil. cccc. xxv. Iehan Hurpois de la Chartre sur le Lair, est venu en la chapelle de sainte Katherine de Fierboys en voiage. Lequel fut prins des Anglois audit lieu de la Chartre, quant elle fut prinse desdiz Anglois ; lequel se voua a madame sainte Katherine quand il les vit arriver a la Chartre. Et tantost prinrent la ville et tuerent grant quantité de gens ; et oncques ne luy firent mal, fors qu'ils le misdrent plusieurs fois en huches, en forciers, et en fers. Si advint apres qu'il fut mené à Alençon ; ils le firent troter a pié a terre de leurs chevaulx, en alant audit lieu d'Alençon. Si devint si las qu'il ne peut plus aler en maniere que fust; si desiroit plus la mort que la vie, et dist a son maistre qui le menoit : Mon maistre, je vous pry et requers, puisque aultre grace ne me voulez faire, qu'il vous plaise me ouster hors de la vie de cest monde. Et adoncques luy dist l'Anglois, puisque tu veulx mourir, je te feray tantost mourir.

Si le tira derriere ung buisson, et traisit son espée toute nue. Et adonc le dit Iehan se mist a genoulz et requist devotement madame sainte Katherine qu'il luy pleust estre a son ayde. Et adoncques l'anglois le ferit trois fois le plus fort qu'il peut ferir sur le coul tout a nu. Et oncques ne l'entama, ny ne blessa, ny ne luy fist mal. Et quant l'anglois vist et aperceut qu'il ne l'avoit point blessié, si le laissa, et appella ung aultre anglois qui avoit ung cheval en destre, et le fist monter dessus. Et si a dit ledit Iehan qu'il ouyt depuis dire a l'anglois que quand il eut feri les troys coups, et vit qu'il n'estoit point blessié, qu'il luy souvint de Madame sainte Katherine, et pensa bien que ledit Iehan s'estoit recommandé a elle; et adonc il eut pitié de luy. Si fust mené a Alençon. Et quand Le Mans fust prins, il y fust mené; et se eschappa sans payer ranson, par la vertu et priere de la glorieuse vierge Madame sainte Katherine. Et a iuré ledit Iehan par la foy de son corps estre vray, en la presence de messire Richart Kyrthrizian, frere Gilles Lecourt, gardes de la dite chapelle, et pluseurs aultres.

XVI.

(Année 1426.)

Le derrenier iour d'avril, l'an mil. cccc. xxvi. deux compaignons de la garnison de Beaumont de la Ronse, ung appellé Françoys Dye, et l'aultre Iehan Gilbert, sont auiourd'huy venuz en la chapelle de ceans. Lesqueulx furent nagueres prins des Anglois et menez a la Charte sur le Lair. Si furent sept iours en fers et en ceps; et se vouerent a Madame sainte Katherine qu'il luy pleust prier Dieu qu'il les voulsist delivrer de la prison ou ils estoient, et incontinent qu'ils pourroient estre dehors, ils yroient mercier Madame sainte Katherine en sa chapelle de Fierboys. Et leur veu fait, se deferrerent les mains. Et adoncques s'en sortirent de la prison, tous deulx encouplez ensemble en une paire de fers. Si attacherent leurs fers le plus haut qu'ils peurent, et adoncques monterent sur les murs de la ville, lesqueulx murs en celuy endroit sont bien haults d'une lance et demye. Si se laisserent cheoir a val en priant Madame

sainte Katherine qu'elle les voulsist garder de peril, et cheurent a bas, et oncques ne se firent mal. Si s'en alerent environ demye lieue tous accouplez et prindrent des pierres, et se defferrerent; et ont aujourd'huy apporté les fers en la chappelle de ceans. Presens messire Richart Kyrthrizian, frere Gilles Lecourt, gardes de la dite chapelle, et pluseurs aultres. Et ont iuré la foy de leur corps ce estre vray.

XVII.

(Année 1426.)

La vigile saint Iehan Baptiste, l'an dessus dit (1426), avint que en la paroisse de saint Pierre de Monstereul Bellay, ung appellé Alain le Roux faisoit charger du foin, et plusieurs estoient presens avec. Ainsi il sourvint envers ledit Alain neuf hommes armez qui le voulsirent tuer et mettre a mort. Lequel se deffendit longuement d'une fourche de boys. Puis le prindrent, et le menerent bien une lieue et demye en ung bois tout lié parmy les bras. Et depuis le menerent hors dudit bois en une maison, et la donnerent du blé a manger a leurs chevaulx; et le lierent par derriere le dos contre ung lit. Et se voua ledit Alain a Madame sainte Katherine, comme il avoit fait paravant. Et incontinent lesdiz hommes d'armes s'endormirent. Et le dit Alain se trouva tout deslié, et eschappa, et s'en ala au bois ou ilz l'avoient mené, et la se mussa. Et depuis lesdiz le vindrent sercher, et passerent par pluseurs foys iouxte luy, et

oncques ne le peurent veoir ny trouver. Et ainsi ledit Alain s'en est venu audit lieu de Fierboys tout sain et sauf, et a iuré ce estre vray par la foy et serment de son corps. Presens Iehan de Lestre, Guillaume de Cerville, escuyer, monseigneur l'archediacre de Brie, et pluseurs aultres.

XVIII.

(Année 1429.)

Le iiiie iour de may, l'an mil. cccc. xxix. se presenta en la chapelle de Madame sainte Katherine de Fierboys Michel Amilton, escoth, escuyer de la compaignie de Iehan Stuart, capitaine. Lequel dist et afferma par serment estre vray le miracle cy apres declairé. C'est assavoir que tres voluntiers de tout son pouvoir et puissance a servi de bon cueur et devocion la glorieuse Vierge Marie et Madame sainte Katherine, et mesmement dist que la parroisse dont il est natif est fondée de Madame sainte Katherine. Et pour honneur et remembrance d'elle, depuis qu'il est venu en France de bon cueur et de devocion la venoit requerir en sa chapelle de Fierboys. Dit le dit Amilton que la sepmaine sainte derreniere passee, luy et plusieurs de ses compaignons de pié estoient logez en Bretaigne en ung villaige nommé Valletz, assez pres de Clisson. Et dit que le jeudi absolu, les Bretons estoient a puissance sur les champs, et vouloient destrousser lesdiz

Escots. Si advint que les dits Bretons envoierent sur leurs logeis ung espie pour savoir de leur estat. Lequel espie lesdits Escots prindrent, le interrogerent et seurent par luy que lesdiz Bretons les vouloient destrousser. Et apres ce qu'ils eurent sceu la volunté du dit espie, le pendirent. Et tantost lesdiz Escots, ceulx qui peurent fouyr, s'en alerent, et en ce faisant lesdits Bretons sourvindrent, qui prindrent et tuerent ceulx qu'ils trouverent. Et entre les aultres prindrent ledit Amilton qui n'estoit peu fouyr, pour ce que son doublet luy poiset trop; le prindrent le ieudi absolu, et fut mené a Clisson. Et toutesfois le fils d'espie qui avoit esté pendu, le print et luy iura que le pendroit pour l'amour de son pere. Et de fait devant tous les aultres Bretons et de leurs voulentez luy lia les mains par derriere, et le pendit au gibet de Clisson, en chemise, ne n'avoit que les chausses et soliers. Ledit Amilton fut pendu le ieudi absolu, deux heures apres midi, et ce fait s'en alerent. Toutesfois ledit Amilton, depuis qu'il fut prins, ne faisoit que penser de devocion en Madame sainte Katherine, et

la requeroit qu'il luy pleust le garder de mourir, et en ce faisant la vendroit humblement mercier en sa chapelle de Fierbois. Et ainsi la requist par plusieurs fois. Et advint que quant il eust esté pendu, en la nuyt ensuyvant il vint une voix au curé de la ville disant qu'il allast hastivement despendre Amilton qui avoit esté pendu. Laquelle annonciation ledit curé en fit peu de compte, et la mist en oubli iusques au lendemain, iour du vendredi saint. Et quant ledit curé eust tout fait son service divin il estoit pres de mydi. Si se advertit de la dite voix et va dire a ung de ses paroissiens qu'il alast veoir au gibet si ledit Amilton estoit mort ou non et qu'il luy rapportast le vray. Si y ala ledit message. Et quant il fut la, vira et tourna ledit Escot, et ne sceut bonnement s'il estoit mort. Toutesfois pour le savoir plus au vray, luy deschaussa le pié destre, et de fait le perça d'un couteau ou petit orteil tellement qu'il y fist playe grant et en saillit sang. Et quant ledit Amilton le sentit iura par son serment que tant comme il fut pendu ne sentoit mal, se luy estoit advis en plus que s'il eust esté

pendu par dessoubs les braz. Car tant comme il fut pendu, il requeroit a son ayde Madame sainte Katherine sans penser ailleurs; et luy estoit advis que on le soustenoit par dessoubz les piez. Toutesfois quant il se sentit blessié ou dit orteil, tira la iambe amont, et remua. De laquelle chose le message dudit curé eut tres grant paour et freeur, comme depuis luy a ouy dire; car ledit message tres hastivement s'en courist devers ledit curé, et luy dist et afferma que ledit Amilton estoit encores en vie et qu'il l'avoit veu remuer. Et lors ledit curé considerant son advision de nuyt, considerant que ledit Amilton avoit esté pendu depuis ledit ieudi iusques au vendredi mydi passant, pensa que c'estoit miracle evident, et pour ce pronuncia toutes ces choses au peuple illec present, et ce fait, luy et ses aultres gens d'eglise se revestirent, et avecques grant compaignie allerent a la iustice et deppendirent ledit Amilton. Et quant il fut a terre virent tous les assistens que c'estoit miracle de Dieu, et tant comme ils regardoient, il se remua. Si estoit present celuy qui l'avoit pendu, et en contempnement de ce qu'il

n'estoit mort, luy donna sur l'oreille d'une espée, et luy fist une grant playe, dont il fut blasmé. Ce nonobstant ledit Amilton fut chargé sur ung cheval, et fut mené en ung hostel et baillé a gouverner et garder. Toutesfois une vaillante Dame, abbesse de la Regrepiere, ouyt dire la chose et le miracle dessus dit, envoya querir ledit Amilton pour le faire gouverner en son abbaye. Et y fut mené. Et dit qu'il fut sans parler iusques au dimanche, iour de Pasques, avant que la parole luy vint, et pour tant que ledit Amilton ne savoit parler françois, ladite abbesse le faisoit gouverner a ung aultre auquel ledit Amilton recita tout son cas, ainsi que luy estoit avenu, et comment Madame sainte Katherine luy avoit sauvé la vie; et qu'il s'estoit voué a Madame sainte Katherine de Fierbois : lesquelles choses ledit Amilton raconta a ladite abbesse; dont elle aima mieulx ledit Amilton et plus chierement le commanda garder et gouverner. Si advint que la nuyt d'entre le iour de Pasques et le lundi, il vint une voix audit Amilton en luy disant : delivre toy, delivre toy; si pense d'aler accomplir

en ma chapelle de Fierboys ce que m'as promis, et te garderay et aideray. Toutesfois il fut quinze iours avant que ledit Amilton peut aler, ne se mettre sus; car le pié ou il avoit esté blessié luy faisoit plus grant mal que aultre chose. Et pour ce au plus tost qu'il peut aler, print congié de ladit abbesse et se mit au chemin a venir en la chapelle de ceans, en venant tout bellement, car il ne povoit aler pour son pié dont il n'estoit pas gueri. Dit le dit Amilton qu'il avoit trouvé sur les champs des compaignons o lesqueulx il avoit esté par aulcuns iours pour soy efforcier. Mais ainsi qu'il y estoit et que sapmedi derrenier eut huyt iours, il estoit couchié o d'aucuns de ses compaignons, et ne dormoit point, luy vint une voix en luy disant : autresfois ie t'avois enchargié et commandé que tu alasses acquitter en ma chapelle de Fierbois ce que tu m'as promis, dont ne fais compte, et pour ce delivre toy d'y aler hastivement, sans plus tarder. Et ce dit la dite voix luy donna sur la ioue ung grant coup, et luy fist mal, et dist que ceulx qui estoient couchez o luy se reveillerent et luy demanderent que

c'estoit qui l'avoit feru. Dont ne leur respondit riens. Et si tost lendemain qu'il fut iour se mist au chemin a venir ceans. Et auiourduy si est rendu en sa chemise ledit Amilton, et a apporté ledit licoul o lequel il fut pendu, et est venu louer, gracier et mercier la glorieuse vierge Madame sainte Katherine de la grace qu'elle y avoit faite. Et si a iuré sur le messel toutes chacunes les choses dessus dites estre vrayes, en la presence de messire Iacques Amissel, Iehan Bredur, prestres, frere Gilles Lecourt, Iehan Chermeteau, Iehan du Rameau, Guillaume Menost, et aultres plusieurs passé deux cens, oyans dire et pronuncier et relater ledit miracle.

XIX.

(Année 1429.)

Le xxixe iour de mars l'an mil. cccc. xxix. Andre Estorneau, escuyer, de la paroisse de Manoc pres Confoulant, a dit et declairé la grace que Dieu luy a faite a la requeste de la glorieuse vierge Madame sainte Katherine. C'est assavoir ledit Estorneau s'en partit de la Rochefoucault pour aler a Mareuil, le iour saint Valentin derrenier passé. Et quant il fut pres de Mareuil, il rencontra deux anglois, ses ennemis. Lesqueulx le prindrent luy et son page. Si les lierent bien estroit par les piez sous les ventres des chevaulx, et estoit leur intention de les mener a l'ile de Madoc, ou plus avant. Et adonc le dit Estorneau fut moult desconforté, et ne sceut quel remede y mettre, fors tant seulement que luy va souvenir des beaulx miracles que Nostre Seigneur fait a la requeste de Madame sainte Katherine de Fierboys ; a laquelle il se recommande tres devotement qu'elle priast Nostre Seigneur qu'il le mist hors des mains de ses

ennemys, et il vendroit la mercier en sa chapelle de Fierboys, en la maniere que ses ennemys le tenoient. Et apres ce qu'il eut fait son veu et sa priere, tout le cueur luy va alleger et asseurer. Et luy vint incontinent en advision comment il s'en eschapperoit. Si print son manteau qu'il avoit sur soy, quant la nuyt fut venue, et le rompit afin qu'il ne luy fit point d'empeschement. Et apres ce qu'ils furent allez ung peu de chemin en devallant ung destroit, en s'approchant d'une riviere qui est pres de Chales, lequel destroit est moult fort et perilleux a descendre; et estoit ledit Estorneau entre les deux Anglois. Et quant il vist qu'il fut au plus mauvais lieu a descendre, si se approucha de cestuy qui estoit le premier, et le frappa du poing entre les deux espaules tel cop qui le fist cheoir luy et son cheval; et commença le cheval a le trayner. Si commença a crier et appeler son compaignon, en luy disant : a l'ayde, ie suys mort. Et adoncques ledit Estorneau traversa le chemin et entra en ung boys, et s'en eschappa. Et quant il eut chevauché ainsi comme demye lieue, si se laissa cheoir a la ren-

verse par dessus la croppe de son cheval, et se deslia. Si chevaucha en traversant pais sans tenir chemin ne sentier toute la nuyt en s'en retournant. Et oncques ne faillit a son chemin; et passa plusieurs rivieres moult fortes a passer, et oncques n'y avoit esté. Et ainsi s'en eschappa ledit Estorneau par la grace de Dieu et a la requeste de la glorieuse vierge Madame sainte Katherine. Et ce a iuré estre vray en la presence de messire Richart Kyrthrizian, frere Gilles Lecourt, prestres, gouverneurs de la dite chapelle, et messire Iehan Bredur, prestre, et pluseurs aultres presens.

XX.

(Année 1430.)

Ego Ioannes Boucher, in legibus licentiatus, Ecclesiarum Turonensis et Andegavensis canonicus, ac sancti Ioannis Andegavensis decanus, die martis post festum Pasche, hoc est XVIII° mensis aprilis, anno Domini millesimo. CCCC°. XXX°. in domo mea Andegavis, de nocte quasi hora nona, graviter infirmari incepi, unde tantus dolor capitis me invasit et intolerabilis qui michi duravit quasi usque ad quartam horam post mediam noctem, quam plus sperabam pre dolore tanto decedere quam reconvalescere. Qua hora memor gloriose virginis Katherine quam semper in necessitatibus consuevi habere recursum, me eius precibus et meritis confidens adiuvari, eidem me recommandando vovi. Et subito et absque intervallo, Dei gratia et ipsius virginis gloriose, ut firmiter credo, dolor tantus insupportabilis disparuit. Et infra dies paucos sospitatem recuperavi, et iter pede arripui causa voti adimplendi et Deo gratias agendi. In presenti capella

missam alta voce tam pro rege, Puella Deo digna, et regni hujus prosperitate et pace celebravi, die veneris, quinta maii, anno quo supra [1].

[1] Cette pièce a été publiée par M. J. Quicherat. *Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc*. Paris, Renouard, 1841-1850.

XXI.

(Année 1430.)

Le xiiiie iour de iuillet l'an mil. cccc. xxx. est venu en la chapelle de ceans en voiage ung appelé Pierre Dufons, natif de Bourges; lequel est de la compaignie de Regnault Guillaume, frere de la Hire; et a dit et declairé le miracle que Dieu luy a fait a la requeste de Madame sainte Katherine. C'est assavoir que huit iours avant la feste saint Aignant derniere passée, ledit Pierre et quatre autres furent prins des Anglois d'Alençon, en une maison, ou lieu appelé Lignieres. Si furent menez a Alençon en prison. Et le premier iour qu'ils y furent menez lesdiz Anglois coupperent la teste a l'un desdiz prisonniers pour aulcune desplaisance que autresfois leur avoit fait. Et l'autre iour ensuivant en pendirent deux. Si ne demoura plus le dit Pierre du Fons et ung autre. Et quant vint au bout de huit iours, ledit Regnault Guillaume, leur capitaine, manda aux diz Anglois telle compaignie qu'ils feroient a ses gens, qu'ils feroient aux leurs. De la-

quelle chose les diz Anglois eurent tres grant despit. Et adoncques le lendemain les menerent hors de la ville d'Alençon pour les pendre. Si se vouerent devotement a Dieu et a Madame sainte Katherine. Et requist ledit Pierre ausdiz Anglois qu'il fust pendu le derrenier, affin qu'il eust espace de requerir a Dieu mercy et pardon. Si pendirent son compaignon le premier a ung noyer pres de la dite ville d'Alençon, aupres d'une chapelle de Madame sainte Katherine, ou il y a ung cimetiere ou qu'ilz y firent une fosse pour enterrer lesdiz prisonniers apres ce qu'ils seroient morts. Si se voua de rechief ledit Pierre devotement a la glorieuse Madame sainte Katherine qu'il luy pleust prier Dieu et la Vierge Marie pour luy, et estre a son ayde, et il la vendroit louer et mercier en la chapelle de ceans, en cas qu'il en pourroit eschapper sans mourir. Et adoncques le firent monter oudit noyer, et le pendirent bien haut a une branche. Si demoura pendu a la dite branche bien environ demye heure et cuidoit l'on qu'il fust mort. Si se desnoa le licoul, et cheut le dit Pierre a terre sur les piez, devant toute la com-

paignie, ou il y avoit bien plus de troys cens personnes. Si le firent monter derechief ou dit noyer, et le rependirent, et dist celuy qui le pendoit qu'il l'atacheroit si bien qu'il garderoit bien de desnoer. Et demoura bien pendu environ de demye heure et plus, et ne bougeoit plus ne piez ne mains, et cuidoient tous estre certains qu'il fust mort. Si monta ou dit noyer celui qui l'avoit pendu, et couppa le licoul pour le faire cheoir a terre pour l'enterrer oudit cymetiere avecques l'autre. Si cheut a terre, et se releva comme assis, et se recommandoit tousiours a Madame sainte Katherine. Et furent ceulx qui la estoient tous esbahis, dont aultrement il ne povoit mourir. Et disrent aulcuns qu'il ne seroit plus bon qu'il fust encore pendu, et que c'estoit aulcun miracle de Dieu. Si le prindrent deux Anglois et le monterent derechief ou dit noyer, et iurerent par la foy de leur corps que a celle foys le garderoient bien de iamais en reschapper. Et le pendirent de rechief, et le tiroit l'un par les piez le plus fort qu'il povoit tirer, et l'autre le fouloit o les piez sur les espaules le plus pesantement qu'il povoit,

et tant qu'il leur estoit advis qu'il estoit mort et estranglé. Et se descendirent, et le laisserent bien une heure et demye pendu. Et apres ce monta ung anglois ou noyer, et couppa le licoul, et cheut a terre; et fust porté a la dite fosse, et cuidoit on qu'il fust mort. Et le misdrent au long de la fosse, laquelle n'estoit pas encore achevée de faire. Si se releva ainsi comme assis, et commença a ouvrir les yeulx et a regarder les gens. Si furent tous ceulx qui la estoient moult emerveillez et encores plus fort que par devant; et disdrent plusieurs des anglois que c'estoit evident miracle de Dieu, et qu'il ne failloit plus s'aventurer a le pendre ne faire mourir et pour doubte qu'il en despleut a Dieu. Si le porterent en ladite chapelle, et le vint veoir le capitaine d'Alençon, et commanda que l'on ne luy feist plus mal ne desplaisir; et qu'on le gardast, et qu'on luy donnast a boyre et a manger. Si demoura en ladite chapelle environ troys sepmaines, et le gardoient deux femmes, l'une angloische, l'autre françoyse. Laquelle angloische quant elle vit qu'il commença a guerir et a efforcier, si commenca a

murmurer contre luy et le vouloir livrer a ung anglois pour estre son prisonnier. Et le luy fist assavoir celle qui estoit françoyse, et luy dist qu'il y mist remede bien brief, ou autrement on le vendroit querir et seroit prisonnier. Si fist tant le dit Pierre qu'il trouva maniere de le faire savoir à Regnault Guillaume et a ses compaignons qui l'alerent querir a la dite chapelle, et le emmenerent. Et ainsi eschappa ledit Pierre du Fons de la main de ses ennemis par la grace de Dieu et a la requeste de la glorieuse vierge Madame sainte Katherine. Et tout ce que dessus est dit a iuré le dit Pierre estre vray par la foy et serment de son corps, en la presence de messire Richart Kyrthrisian, frere Gilles Lecourt, gardes de la chapelle de ceans, Iehan Bredur, prestre, Loys Forest, Robert Cornabel, et aultres.

XXII.

(Année 1437.)

Le xxiiie iour de may l'an mil. cccc. xxxvii. vint ceans Margarite de Monnay, native du pais de Normandie, femme d'ung gentilhomme nomme Gilbert de Frenay, lequel vint ceans luy et sa femme. Laquelle Margarite avoit esté prisonniere et plege en la ville de Frenay le Vicomte pour son mary par l'espace de cinq ans et cinq moys en fers et en une chaine de fer, et o tout ce estoit en cep iour et nuyt, pour ce que son mary ne povoit paier la grant finance que l'on luy demandoit. Elle estant toute desconfortée et voyant qu'il n'estoit nul qui eust pitié d'elle, luy souvint des beaux miracles qui estoient faits de iours en iours en la chapelle de ceans. Et fist veu a Dieu et la Vierge Marie, et a Madame sainte Katherine que iamais ne bevroit de vin iusques a ce qu'elle fust venue en sa dite chapelle, si aulcunement elle povoit eschapper. Advint la nuyt ensuivant qu'elle eut fait son veu, c'est assavoir le xxvie iour de ianvier derrenier

passé, luy vint une voix en s'endormant qui luy dist qu'elle seroit delivrée. Et de rechief se mist en devocion en se recommandant a Madame sainte Katherine. Et le lendemain vint le geolier a elle qui la mist hors du cep pour aller a chambres. Et s'en ala ledit geolier, et l'oublia a mettre ou cep. Et se mit a genoulz ladite Margarite en priant sainte Katherine qu'il luy pleust estre en aide. Advint que incontinent qu'elle eust fait sa requeste que les fers et les chesnes de fers luy cheurent des piez d'ung costé, et non pas de l'autre. Ainsi print les dits fers et chesnes, si les leva contremont sa cuisse et s'en vint a l'uys de la prison, et le trouva tout ouvert. Et s'en vint parmy la rue dudit lieu de Frenay environ dix heures devant les Anglois. Et oncques ne trouva qui luy demandast rien. Et ainsi fut delivrée la dite Margarite a la requeste de Madame sainte Katherine. Et ce a iuré estre vray, presens Messire Georges Guiot, curé de sainte Maure, frere Gilles Lecourt, gardes de la dite chapelle, Vincent des Patiz, prestres, Guillaume Guerrier, et pluseurs aultres.

XXIII.

(Année 1437.)

Le xxve iour de iuillet l'an mil. cccc. xxxvii. vint en la chapelle de ceans ung appelé Thomas de Briqueville, filz de Chevalier, et de la garnison de La Val, auquel Dieu a fait belle grace a la requeste de la Vierge Marie et de la glorieuse Madame sainte Katherine. Advint que ledit Thomas fut prisonnier aux Anglois a ung chastel appelé saint Denis, bien a troys ans ; et luy demandoit on la somme de cent saluz. Si leur en promist la somme de soixante; et les anglois oncques ne le voulsirent. Ainsi le dit Thomas se voua a Madame sainte Katherine qu'il luy pleust de luy ayder, et que il vendroit en sa chapelle en chemise, et piez nus, et sans chapperon. Ainsi il trouva maniere de soy defferer de deux petits cousteaux et d'une petite hache qu'il trouva, laquelle il ne sceut oncques dont elle vint, si n'est de la grace de Dieu. Ainsi fust defferré a ung vendredy au soir, et s'en vint sur les murs. Incontinent qu'il y fut, l'on luy demanda

s'il se avaloit; et il respondit que ouy. Ainsi l'on courit apres luy. Et lors sortit dessus les murs en bas, et ainsi fut eschappé par la grace de Dieu et a la priere de Madame sainte Katherine. Et a l'eure qu'il sortit de haut a bas, environ iour couchié, et estoit ia levée la lune. Ainsi a acomply ledit Thomas son veu l'an et iour dessusdiz, et a iuré ce estre vray. Presens a ce honorables et discrets frere Antoine de la Motte, messire Georges Guiot, prieur et curé de sainte Maure, frere Gilles Lecourt, et pluseurs aultres.

XXIV.

(Année 1437.)

Le xvii[e] iour du moys de Febvrier, l'an mil. cccc. xxxvii. vint en la chapelle de ceans Iehan Moreau, de la paroisse de Ses en Normandie, lequel a dit et declairé la grace que Dieu luy a faite a la requeste de Madame sainte Katherine. C'est assavoir que, quatre ans a ou environ, il fut prins des Anglois devant son moulin, et d'ilecques mené a Alençon avecques pluseurs aultres, et la fut mis en une cave et enferré par les iambes de fers pesant xii livres, et la nuyt mis ou sep ; et tousiours a esté en ce point iusques au moys d'Aoust derrenier passé ; que a luy et troys aultres prisonniers estans avecques luy dans ladite cave leur souvint des beaux et evidens miracles que Dieu faisoit a la requeste de la glorieuse vierge Madame sainte Katherine. Si se vouerent et se recommanderent devotement a elle, luy requerant qu'il luy pleust prier Dieu qu'il les voulsist delivrer de la prison et ordure en quoy ils estoient et des mains de leurs

ennemis. Et incontinent leur veu fait trouverent maniere d'eux eschapper. Et se adviserent de faire une mine en la dite cave, et paravant ne s'en povoient adviser, ny trouver aulcun remede. Si trouverent tous quatre maniere d'eux defferrer bien aysement et minerent tant que d'ilecques entrerent en une sale, laquelle estoit fermée de clefs et de barres par huys et par fenestres, tellement qu'ils ne savoient comment en yssir. Et adviserent une vitre de la haulteur de deux hommes ou environ, et ne savoient comment y actaindre, et ne trouvoient chose par quoy y povoir monter. Si se recommanderent tousiours a Madame sainte Katherine, et se adviserent de mettre ung de leurs fers en une fente de mur de la dite sale par quoy ils monterent a ladite vitre, et ploierent le fer de la dite vitre, et tournerent le voirre a part et se despoillerent en chemise. Si saillirent les testes les premieres en la rue sur le pavé; et oncques mal ne se firent, et a tout ce faire menoient ung grant bruit. Dont le geolier qui estoit couchié sur la dite cave, et tout son mesnage, qui estoient sept ou huyt personnes tous es-

veillés et parloient ensemble, n'en ouyrent oncques riens. Si s'en alerent en l'eglise Nostre Dame d'Alençon en franchise, et y furent gardez des Anglois nuyt et iour par l'espace d'ung moys ou environ, fors l'ung d'eulx qui estoit breton, appelé Yvonnet le Camus, qui n'y fut que environ huit iours. Car les Anglois le traisnerent dehors pour haine qu'ils avoient a luy. Si ne les garderent plus les Anglois, et leur fut advis qu'ils ne s'en oseroient sortir. Et quand lesdiz prisonniez se apperceurent que l'on ne les garda plus, si s'en yssirent environ sept heures au matin que l'on disoit la messe en ladite eglise. Et s'en alerent aux murs de la dite ville et saillirent es doves, lesquelles sont moult profondes; et oncques ne se firent mal; et passerent une grant haye d'espines qui estoient en celles doves moult aiseement, et une rangée de pieux aguz, puis monterent contremont la dove tout aiseement: dont fut tres merveilleuse chose. Et dit ledit Moreau que tous ceulx qui ont ouy parler de ce et cognoissent les lieux par ou ils passerent, s'en esmerveilloient tous. Si s'en alerent d'ilecques rendre a une

chapelle de saint Blaize, environ deux portées d'arbalestes de la dite ville d'Alençon. Et illecques se misdrent en franchise et furent gardez de sept anglois toute la nuyt ensuyvant. Et quant il fut iour, lesdiz Anglois s'en retournerent a la dite ville croyant que lesdiz prisonniers ne s'en osassent aller de iour. Si se misdrent lesdiz prisonniers a l'aventure, priant tousiours Madame sainte Katherine qu'elle fut a leur ayde. Et s'en partirent de la dite chapelle environ neuf heures de iour; et s'en alerent sans trouver aulcun empeschement, par la grace de Dieu et de Madame sainte Katherine. Et s'est auiourd'huy ceans rendu ledit Moreau tout enferré par les deulx iambes, ainsi comme promis l'avoit en son veu faisant. Et a esté ceans defferré. Et a iuré par la foy de son corps ce que dit est estre vray, en la presence de messire Georges Guiot, frere Gilles Lecourt, gouverneurs de la chapelle de ceans, Iehan Chermeteau, Benoist Pinart, Gilles Le Bouvier, Nicolas Mercier, Guillaume Pigeon, et pluseurs aultres.

XXV.

(Année 1437.)

Le xviiie iour de fevrier, l'an mil. cccc. xxxvii. Guillaume Lambert, serviteur du provost de Paris, est venu ceans mercier Madame sainte Katherine de la grace que Dieu luy a faite a sa requeste, et acomplir son veu. Lequel fut prins des Anglois mercredi derrenier au Bourg la Royne. Lesqueulx luy lierent les deux iambes soubs le ventre d'ung cheval. Et en le menant a Chevreuse, quant ils furent a ung petit boucage de buissons, environ complie, s'apperceut que le licoul dont il estoit lié par les iambes traynoit a terre, et estoit deslié. Et si tost qu'il avoit esté prins se voua a Madame sainte Katherine, et luy avoit promis en son veu faysant, en cas qu'il pouroit eschapper, de la venir mercier ceans en sa chapelle. Et adoncques saillit a terre, et s'en eschappa, et oncques ne s'en apperceurent les Anglois. Et ce a iuré par la foy de son corps estre vray, en la presence de messire Georges Guiot, curé de sainte Maure et gouverneur de la chapelle de ceans, Guillaume Pigeon, prestre, et Robert Cornabel, et pluseurs aultres.

XXVI.

(Année 1438.)

Le xiiie iour de mars, l'an mil. cccc. xxxviii. vint en la chapelle de Madame sainte Katherine de Fierboys Iehan Moret, escuier, pour la belle grace que luy avoit fait Nostre Seigneur à la requeste de la glorieuse vierge Madame sainte Katherine; laquelle est que le dit Moret fut prins et mis en prison en une basse fosse, au chasteau d'Angoulesme. Et illecques a esté par l'espace de cinquante iours et cinquante nuiz. Et se recommanda a Madame sainte Katherine, en luy priant qu'elle priast Dieu pour luy, et qu'il la vendroit veoir s'il povoit eschapper. Et tantost apres s'endormit, et se trouva hors de la fosse, et s'en eschappa sans rançon. Et est venu ceans loer Dieu, et Nostre Dame, et Madame sainte Katherine.

XXVII.

(Année 1439.)

Iehan du Ruslay, demourant a saint Eutrope de Xaintes, dit qu'il estoit prisonnier aux Anglois a Conac, a troys lieues de Pons, en Xaintonge, lequel estoit a finance de xxxv royaulx, desqueulx il en avoit poyé treze. Et pour ce qu'il n'avoit pas poyé la dite somme de xxxv royaulx, les dits anglois lui disrent qu'ils le meneroient a Bordeaux et doubleroient la finance. Et adoncques le dit Iehan eut grant paour que les diz Anglois le menassent audit lieu de Bordeaux. Si luy souvint de Madame sainte Katherine de Fierbois, et se mist en priant qu'il luy pleust a le delivrer de la payne ou il estoit. Et tantost apres la priere faite, luy estant enferré, les fers luy cheurent, et le clou descloua. Si tost qu'il apperceut qu'il estoit defferré, print les dits fers et les mist dessous la paille. Et de rechief se mist en priere envers Madame sainte Katherine qu'il pleust le mectre hors d'illec. Et se mist a chemin et s'en partit, et vint

a la porte du chastel ou estoit le portier et plusieurs aultres qui jouoient aux quartes. Et s'en vint dehors dudit chastel. Et depuis qu'il fut hors, il rencontra femmes qui venoient du bois, et pages d'abreuver les chevaulx; mais la mercy Dieu et Madame sainte Katherine, ne trouva chose qui luy mesfit. Le quel s'est auiourduy rendu en la chapelle de ceans pour remercier Nostre Seigneur, la Vierge Marie, et Madame sainte Katherine des graces que Nostre Seigneur luy a faites. Et ce a iuré estre vray, presens messire Georges Guiot, curé de sainte Maure et garde de la chapelle de ceans, Nicolas Mercier, prestre, Iehan Lemaire, et aultres, le xe iour de mars l'an mil. cccc. xxxix.

XXVIII.

(Année 1443)

Le xxvie iour de novembre l'an mil. cccc. xliii. Guillemin Boulon, parroissien de la parroisse de saint Germain de Benoys, ou dyocese et evesché d'Angers, vint ceans en ceste chapelle de Madame sainte Katherine de Fierboys, pour remercier Dieu, et la benoiste vierge Marie, et Madame sainte Katherine, de la grace que Dieu luy a nagueres faite a la requeste de la dite glorieuse vierge. C'est assavoir que environ cinq sepmaines a que ledit Guillemin fut prins des Anglois en la ville de Evron et fut mené a Cyllé-le-Guillaume, et la fut enferré par les piez. Si se voua a Dieu et a Madame sainte Katherine. Et adoncques luy print volunté et couraige de soy defferrer. Et tantost apres print la hasche de son maistre qui l'avoit prins, et desrompit ung fer et se defferra d'ung pié, et saillit de dessus la muraille es doves, et fut le iour de la feste de saint Denis derreniere passée. Et ainsi se eschappa de prison par la grace de Dieu,

et a la requeste et priere de Madame sainte Katherine. Et ce a iuré estre vray en la presence de messire Georges Guiot, prestre, frere Pierre Queroan, gardes de la dite chapelle, Guillaume Guerrier, Robert Cornabel et pluseurs aultres.

XXIX.

(Année 1443.)

Le xviii[e] iour de mars, l'an mil. cccc. xliii. est venu en la chapelle de ceans Sanson Guimont, natif de Chartres, de la garnison d'Evreux; lequel est venu mercier Dieu et la glorieuse vierge Madame sainte Katherine de la grace que Dieu luy a faite a la requeste de la dite glorieuse vierge. C'est assavoir que le mercredi devant la feste monseigneur saint André il fut prins des Anglois du Ponteau de Mer (Pont Audemer), et fut enferré par les piez et par les iambes, par l'espace de troys mois, et ne povoit trouver maniere d'estre mis a finance. Adoncques luy souvint des beaux miracles que faisoit Madame sainte Katherine de iour en iour; et tantost couppa les talons pour yssir plus aysement des fers; et apres qu'il eut couppé ses talons, et qu'il se fut defferré, il saillit par une fenestre dedans la riviere de Rile, pres la mer, et s'en vint sain et en bon point, sans empeschement ne encombres. Et ainsi est eschappé la mercy

Dieu, et la glorieuse vierge Marie, et Madame sainte Katherine. Et ainsi le dit a affermé estre vray en la presence de messire Georges Guiot, prestre, et frere Pierre Queroan, gardes de ceste presente chapelle, et Guillaume Guerrier, Pierre Cornabel, et pluseurs aultres presens.

XXX.

(Année 1443.)

Symon Loys, parroissien de saint Martin d'Orvillier, ou dyocese d'Amiens, est venu ceans en pelerinage, disant que en alant au secours du roy de Hongrie, luy et pluseurs aultres en sa compaignie, furent prins des Sarrazins par l'espace de xvi ans, et estoient enferrez, comme esclaves, par les iambes et par les couls. Si leur souvint des beaux miracles de Madame sainte Katherine. Et si tost que ils se y furent vouez, les fers que ils avoient aux iambes et les colliers de fer qu'ilz avoient aux coulz leur cheurent incontinent. Et ainsi s'en vindrent seurement sans trouver aucun empeschement. Et se rendit ledit Loys en ceste chapelle le second iour du moys d'octobre, l'an mil. cccc. xliii. pour remercier Dieu et Madame sainte Katherine de la grace que faite luy a. Et disant aussi que six mois a que luy et ses compaignons se vouerent a la dite vierge glorieuse. Et tout ce que dessus est dit a iuré estre vray en la pre-

sence de messire Georges Guiot, prestre, frere Pierre Queroan, gardes de ceste chapelle, messire Iehan Quentin, prestre, et pluseurs aultres.

XXXI.

(Année 1444.)

Le xiii[e] iour du moys de iuing, l'an mil. cccc. xliiii. est venu en ceste presente chapelle ung des archiers de Monseigneur le Daulphin, nommé Iehan Oquilhe, natif de la parroisse de saint Guidas du bois, en l'evesché de Nantes, en Bretaigne. Lequel fut prins des Anglois et mené prisonnier a la Riviere de Thibouville, et fut mis en ung seps si grant, si merveilleux et si pesant qu'il falloit quatre hommes a le mectre dehors et dedans. Et luy estant en celle prison, il luy souvint de Madame sainte Katherine, a laquelle il se voua et recommanda. Et au plus tost qu'il s'y fut voué et recommandé, il s'en sortit hors desdiz fers et de la dite prison sans ce qu'il se feist aucun mal. Et passa les fossez de la dite place qui estoient tous plains d'eaue et si parfonds que c'estoit une grant merveille. Ainsi est venu ledit Iehan acomplir son veu et faire son pelerinage. Et a dit et iuré les choses dessus dites estre vrayes, presens messire Georges Guiot, prestre, et frere Pierre Queroan, gardes de cette chapelle, et pluseurs aultres.

XXXII.

(Année 1444.)

Le mardi d'apres la feste Dieu l'an dessus dit mil. cccc. xliiii. vint ceans Iehan Prevost, escuier, rendre graces a Dieu et a Madame sainte Katherine. Lequel fut frappé d'une coulevrine par l'os de la iambe, et ne povoit on trouver remede de le garir, car la pierre de la dite coulevrine estoit demourée dedans la iambe dudit escuier. Tantost apres monta ledit escuier sur son cheval, et se voua a Dieu, à Nostre Dame, et a Madame sainte Katherine de Fierbois. Et avant qu'il eut chevauché une lieue, la dite pierre vint et se yssit par la ou elle estoit entrée, et cheut a terre. Et ainsi la mercy Dieu et Madame sainte Katherine il fut gari tout sain; et ce a dit et affermé estre vray, presens messire Georges Guiot, prestre, frere Pierre Queroan, gardes de ceste chapelle, Guillaume Guerrier, et pluseurs aultres.

XXXIII.

(Année 1445.)

L'an mil. cccc. xl. cinq. ou moys de septembre, Merigon de la Chapelle, du pais de Piregort, dit et afferma par son serment que il estoit prisonnier aux Anglois en la ville de Rouan, et demandoient lesdits Anglois au dit de La Chapelle cent saluz d'or. Le dit de La Chapelle ce voyant consideroit qu'il avoit demouré cinq ans en la dite prison, et aussi consideroit qu'il ne pourroit poyer la dite ranson, et pensoit de iour en iour comment il pourroit eschapper de la dite prison ou il estoit en fers et en seps. Adoncques luy va souvenir des beaux miracles que Dieu faisoit a la requeste et priere de Madame sainte Katherine de Fierboys, et ainsi se recommanda a Dieu et a Madame sainte Katherine. Et tantost qu'il s'y fut recommandé et voué, il s'en saillit sain et sauf hors de la dite prison, ou il estoit, sans poyer riens de la ranson que lesdiz Anglois luy demandoient. Et est venu ceans rendre graces a Dieu et a Madame sainte Kathe-

rine, et acomplir son veu et pelerinage, sans trouver en chemin aucun empeschement. Et tout ce a dit et affermé estre vray, en la presence de frere Iehan Dan et de messire Georges Guiot, prestre, gardes de ceste chapelle, et de messire Estienne Iourdain, Guillaume Pigeon, et pluseurs aultres presens.

XXXIV.

(Année 1445.)

Le premier iour d'avril l'an dessus dit (mil. cccc. xl. cinq.) vint ceans en pelerinage ung nommé Gachie de Blazon, lequel dit et raconta le miracle qui luy estoit avenu a la iournée des Souisses. Lequel fut blessé tellement qu'il cuidoit estre mort, car il fut blecié en une des cuisses en sept lieux, et en l'autre cuisse en deux lieux; et emmy la iointe du braz au coude qui fut trenchié d'une guserme, qui lui rompit avant bras et garde bras; item, en la iointe de la main trenchié en deux lieux; et sur le nés en deux lieux. Et ainsi comme il estoit en celle bataille en paine et souffrance, tousiours se recommandoit a Dieu et a Madame sainte Katherine. Et de la compaignie ou il estoit, qui estoit de Laudonnet, ne eschappa que luy; car lesdiz Souisses tuerent tous les autres de la dite compaignie. Et a dit, iuré et affermé le dit Gachie tout ce estre vray, en la presence de messire Georges Guiot, prestre, et de frere Iehan Dan, gardes de ceste chapelle, de messire Estienne Iordain, prestre, Thomas Brieuc, cierger, et pluseurs aultres.

XXXV.

(Année 1445.)

Le xiiiie iour de mai, mil. cccc. xl. cinq. Estienne Bouchart, canonnier du Roy nostre sire, demourant a Tours, en la parroisse de saint Saturnin, vint en ceste chappelle rendre graces a Dieu et a Madame sainte Katherine. Dit et afferme que, le xiiie iour de febvrier derrenier passé, luy et Iehan Salmon, demourant a Poitiers, en la parroisse saint Estienne, en allant a Paris, furent prins de troys compaignons de guerre qui avoient chascun une javeline en la main et estoient tres bien montez; et fut entre Dourdan et Auneau. Et tantost qu'ils tindrent les dessusdiz, ils les banderent et leur lierent les mains par derriere, et les piez; et les coucherent tous envers, et les despoillerent tous nuz, et leur osterent tout ce qu'ils avoient, comme or, argent, vestemens et chevaulx. Et ce fait, ils demandoient l'un a l'autre se ilz les tueroient. Et mist l'ung des larrons la dague contre la gorge dudit Bouchart pour le cuider tuer. Lequel Bou-

chart luy pria qu'il eust mercy de son asme, car il n'estoit pas en bon point de mourir; lequel ne luy peut oncques mal faire. Adoncques eulx voyant estre en peril de mort se recommanderent en leur cueur a Dieu et a Madame sainte Katherine qu'elle les voulsist ayder. Et aussi tost que ils se furent recommandez a Dieu et a la glorieuse vierge, incontinent les larrons s'enfouyrent. Et demourerent lesdiz Bouchart et Salmon sur le champ tous liez assez loing l'ung de l'autre, ung buisson entre deux; et parlerent l'un a l'autre, et se vouerent a celle heure a eulx rendre en ceste presente chapelle, et paravant se y estoient vouez en leurs cueurs : car ils n'osoient parler pour doubte que lesdiz larrons les tuassent. Et incontinent ledit Salmon se deslia et desbenda, et vint deslier le dit Bouchart. Ainsi le dit Bouchart est venu ceans le iour et an dessusdiz pour acomplir son veu et promesse. Et a donné deux beaux chandeliers de noble, belle et honneste façon au service de ceans. Et a iuré et affermé par la foy et serment de son corps tout ce que dessus est dit estre vray, en la presence de frere

Iehan Dan et messire Georges Guiot, prestres, gardes de ceans, Iehan Lemaire, Pierre Bordau, barbier, et pluseurs aultres.

XXXVI.

(Année 1445.)

Le iiiie iour du moys d'octobre l'an dessus dit mil. cccc. xl. cinq. Iehan de Espinefort, natif du pais de Bretaigne, de la paroisse de Languedic, vint ceans rendre graces et merciez a Madame sainte Katherine pour le grant miracle que Dieu luy a fait a la requeste et priere de la dite glorieuse vierge. Dit ainsi le dit d'Espinefort que ou moys de ianvier derrenier passé, qu'il estoit ou pais d'Allemaigne en une maison, luy et ses compaignons, et eulx estant en la dite maison, vindrent les Alemans pour leur courir sus, a luy et a ses compaignons. Et luy voyant estre en si grant peril de mort, il se recommanda tres devotement a Madame sainte Catherine, et si tost qu'il s'y fut recommandé, ne les sceurent ne ne peurent oncques trouver, ne leur faire mal. Ainsi est venu acomplir son voiage. Et a dit, iuré et affermé ce estre vray, en la presence de messire Benoist Pinart, Estienne Iordain, Messire Guiot, prestre, gardes de ceste chapelle, et pluseurs aultres personnes.

XXXVII.

(Année 1445.)

Item le vii[e] iour du moys d'octobre l'an comme dessus (mil. cccc. xl. cinq.) Orva, heraut de monseigneur d'Albret, est venu ceans louer et mercier Madame sainte Katherine du beau miracle qu'elle luy a fait, c'est assavoir que luy et deux autres compaignons, estans ensemble en Allemaigne, furent prins des Almans. Lesqueulx Almans les vouloient tuer ou noyer; et de fait tuerent ses deux compaignons devant luy : ainsi demoura le derrenier. Adoncques il les pria et requist a ioinctes mains qu'il leur pleust luy donner espace de soy confesser et d'avoir cognoissance de son createur. En ce faisant, il se souvint des grands miracles que faisoit Madame sainte Katherine, et tres devotement et de bon cueur se recommanda a elle. Et tantost qu'il s'y fut recommandé, lesdiz Allemans ne le tuerent point, mais le misdrent à ranson. Ainsi venu, comme dit est, acomplir son veu. Et a dit, iuré, et affermé ce estre vray en la presence de

Messire Georges Guiot, prestre, et frere Iehan Dan, gardes de ceans, et de messire Estienne Iordain et Guillaume Pigeon, prestres, et aultres.

XXXVIII.

(Année 1446.)

Le xiiie iour du moys de iullet, l'an mil. cccc. xl. et six. Iehan Fary, natif d'Escosse, menestrel du roy nostre sire, est venu ceans en pelerinage, et a dit et affermé par son serment que ung des serviteurs de la fructerie du roy, se esbatoit d'ung arc, et tiroit avecques les archiers du roy. Toutesfois en tirant la fleche du dit serviteur vint frapper le dit Menestrel, et entra la dite fleche bien deux doiz emmy la teste. Et lors, se voyant ainsi blecié, se recommanda a Madame sainte Katherine. Ainsi est venu ceans le dit menestrel, sain et en bon point. Et a aportée la dite fleche, et l'a fait mectre en une teste de cire, pesant demye livre de cire. Et a dit ce et iuré comme dit est estre vray, en la presence de messire Guillaume Pigeon, Guillaume Galerneau, prestres, frere Iehan Dan, et messire Georges Guiot, gardes de ceans, et plusieurs aultres.

XXXIX.

(Année 1446.)

Le xiii[e] iour d'aoust l'an mil. cccc. xl. et six. est venu ceans en voiage ung appelé Iehan Hus, de la parroisse de Quessay, en l'evesché de saint Briou des Vaux. Lequel a dit et affermé par son serment qu'il estoit ou pais d'Almaigne, en la compaignie de Maturin Lescouet, au lieu nommé Vau de Lievre. Et si furent la rencontrez des Almans, a l'issue d'ung passage, et tuerent lesdiz Almans tout ce qu'ils peurent rencontrer. Et quant le dit Iehan Huz vit que luy et ses compaignons furent les plus febles, il se recommanda a Dieu et a Madame sainte Katherine, et qu'il la vendroit gracier et mercier ceans. Et incontinent qu'il eut sa priere faite et recommandation, il trouva maniere de se eschapper en ung boys, et dit qu'il pense et est bien seur, que s'il ne se fust recommandé a Dieu et a Madame sainte Katherine, qu'il y fust mort comme les autres. Et ainsi que dessus est dit, l'a iuré et affermé estre vray, en la presence de messire Estienne Iordain,

Iehan Perrin, prestres, frere Iehan Dan, messire Georges Guiot, prestres, gardes de ceans, Colin de la Fontaine, et pluseurs aultres.

XL.

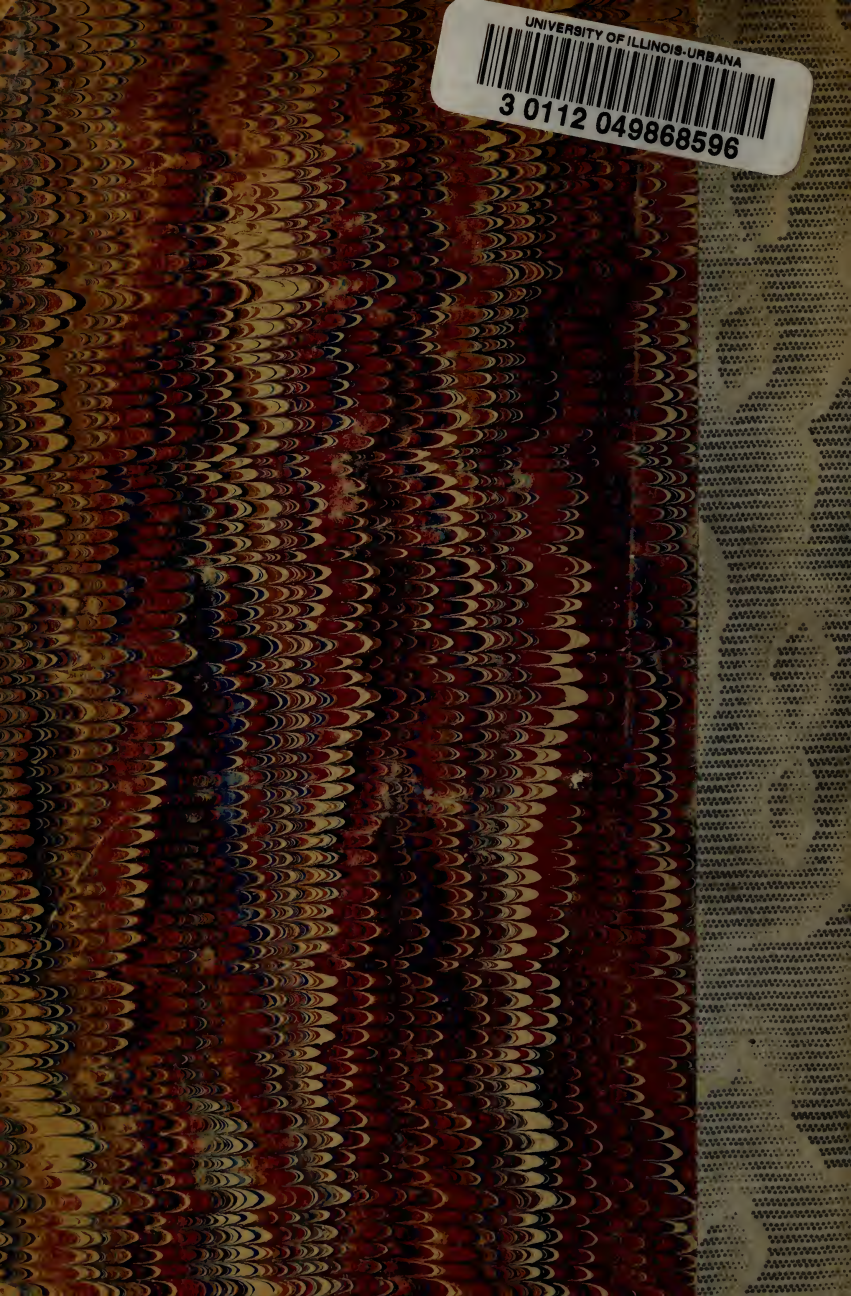
(Année 1446.)

Le xxe iour du moys de septembre l'an mil cccc. xl. et six. est venu en pelerinage ung appelé Iehan Mercier, natif de la parroisse de Brive la Galliarde, en l'evesché de Limoges, lequel est venu gracier et mercier Madame sainte Katherine du beau miracle que Dieu luy a fait a la requeste et priere de la dite glorieuse vierge. Dit ainsi le dit Iehan qu'il fut prins des Anglois aupres de Melun sur Saine. Et quant ils l'eurent prins, ils le menerent a Mante sur Saine, et le misdrent en fers par les mains et ou sep par les piez, en une tour terriblement forte, en laquelle tour il a esté xviii moys. Adoncques luy estant tourmenté et en voye de toute perdicion de corps et de membres, luy vint a memoire et a souvenance de soy recommander a Madame sainte Katherine de Fierboys ; et tres devotement se y recommanda. Et tantost qu'il s'y fust recommandé, il trouva maniere de se defferrer, et mettre hors du sep ou il estoit. Et, ce

fait, il ouvrit l'uys de la tour en laquelle il estoit en prison. Et print la corde d'ung puiz qui estoit aupres, et se descendit sans qu'il trouvast aucun empeschement. Ainsi est venu ceans comme dessus est dit, et ce a iuré estre vray, en la presence des gardes de ceans, messire Estienne Iordain, Guillaume Pigeon, Iehan Pescheloche, prestres, et pluseurs aultres.

FIN.

Tours. — Impr. Mame.


UNIVERSITY OF ILLINOIS-URBANA
3 0112 049868596